

MOUVEMENT.NET

OPINIONS

CRITIQUES

TÊTE-À-TÊTE

ANALYSES

VIDÉOS

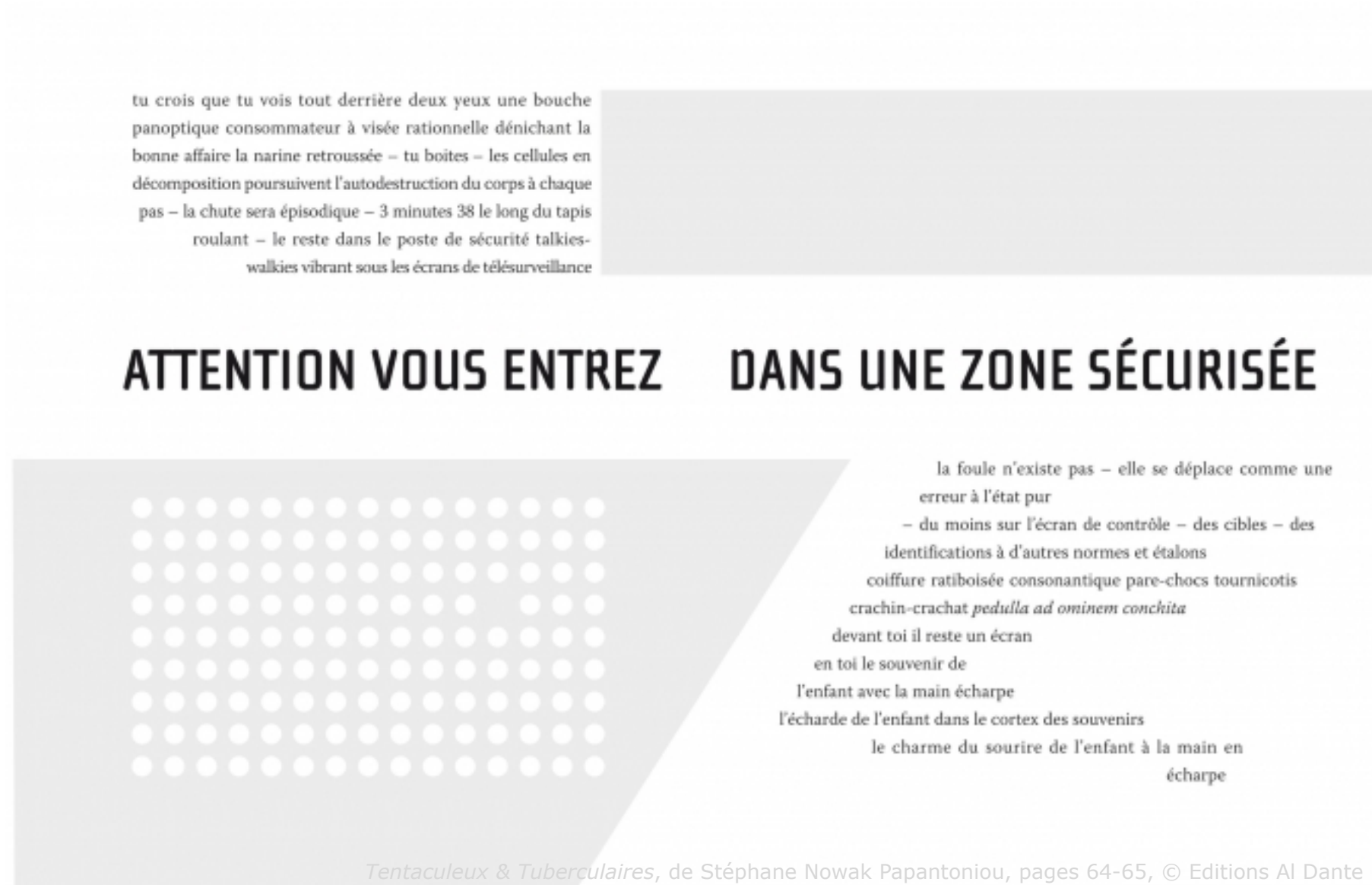
AFFINITÉS

L'AGENDA

EN KIOSQUE

ABONNEMENT

RECHERCHER



CRITIQUES LITTÉRATURE

CirconVolutionS

Stéphane Nowak Papantoniou

Stéphane Nowak Papantoniou dresse dans *Tentaculeux & Tuberculeux* un portrait de notre condition moderne en tissant les fils géométriques d'une écriture graphique tournoyante (autour des tubercules) et/ou filante (le long des tentacules).

Par Ainhua Jean-Calmettes
publié le 13 août 2013

VOIR LE SITE

[des éditions Al Dante](#)

On est tous coincés dans une bulle. Toi & moi, moi & toi. Les autres aussi. On tourne / en rond / dans un monde blanc et fade. Sécurisé, homologué (européen), conventionné, aseptisé, homogénéisé, stéréotypé, sclérosé. On rabâche dans le casque vide qu'est devenu notre crâne, des idées **PRE**-pensées **PRE**-mâchées, on joue (sans vraiment s'amuser) dans la « *rotation-cerclée* » de nos idées-fixes.

Dans la course, l'homme est devenu une machine programmée au panel de geste et d'action restreint et munie d'un manuel d'utilisation à suivre **SCRUPULEUSEMENT**.

1. Ne pense pas par toi – même : « *bouffe le journal juste avant de dîner et dégueules tout sur la table* ».

2. Ne te préoccupe pas de ce que tu veux : « *la zapette joue ta calcullette de désirs et positionne en liste de lecture des kyrielles d'envies de curiosité d'excitations de fascinations rageuses d'hypnose médusée* ».

3. **CONSOMME CONSOMME CONSOMME**

4. Eventuellement, endette-toi.

Vaste paradoxe de notre modernité progressivement instaurée (« *au moins depuis 1881* ») au nom du progrès : ce temps linéaire, flèche-droite-et-véloce-tirée vers un futur toujours plus beau à accoucher d'un temps circulaire, assommante répétition à l'identique. C'est que mes bonnes gens, le progrès à tué le désir, et sans désir,

il ne reste qu'à attendre

dans la procrastination

d'un « *ultérieurement* »

qui n'arrive jamais.

Sauf qu'à jouer sournoisement avec les **ANGLES** de ces cercles infinis, en grappillant millième de degré par millième de degré, on peut progresser en circonvolutions jusqu'au cœur des choses.

De tentacules en tubercules, Stéphane Nowak Papantoniou enferme de plus en plus précisément notre condition d'homme moderne dans la toile d'araignée de son écriture en jalonnant concepts désincarnés et détails vivants mais non moins symboliques. On rencontre nos cerveaux ramollis, les détails des lois totalitaires du marché, des bourses et autres **STOCK-EXCHANGES**, notre hypnose télévisuelle, les soirées avec des faux-amis/ennemis où « *les jeux de masques de spectres et des tiroirs d'ombre* » sont légion, les labyrinthiques supermarchés aux étagères pléthoriques, l'utopie bismarckienne du progrès, l'obsession de la bonne santé, le mariage et les cocuages multiples. Et vous, **VOUS** êtes plutôt rumsteack ou chorizo ?

L'auteur danse sur la circonférence des cercles concentriques et trouve – sans surprise – sa libération dans l'écriture : la graphie du poème finale, toute en longueur et verticalité, est là pour l'inscrire géométriquement. Cela aurait été bien conventionnel si le lecteur n'était pas invité à embrasser une liberté similaire : construit en juxtaposition de chroniques acerbes et ciselées, *Tentaculeux & Tuberculeux* peut se lire linéairement ou par chapitres, comme un catalogue ou un **ABC**daire. Toutes les entrées sont possibles et souhaitées.

Il nous est demandé de jouer avec le livre comme l'auteur s'amuse avec le tragique de notre condition. On aurait pu pleurer, mais cette traversée des absurdités modernes est absolument **JOYEUSE**. Pourquoi se désespérer quand il est **POSSIBLE** de rire ? Enrobée d'une pétillante ironie et soupoudrée d'un flegme malin, chaque page « *frétille sous la langue* »

ET

laisse

dans la bouche

le

goût **INSOLENT**

de ces bonbons **ACID**ulés aux milles

couleurs.

Stéphane Nowak Papantoniou, *Tentaculeux & Tuberculeux*, Éditions Al Dante, 93 pages,15 C.



CRITIQUES THÉÂTRE

Eboulement théâtral

Les chantiers montreuillois exposent leur *Faillie*. (...)



CRITIQUES FESTIVAL MUSIQUE

Mutek : dancefloor et arts

médiatiques

De plus en plus ouvert sur les pratiques transdisciplinaires et sur les hybridations artistiques, le festival montréalais Mutek n'en oublie pas pour autant sa nature (...)

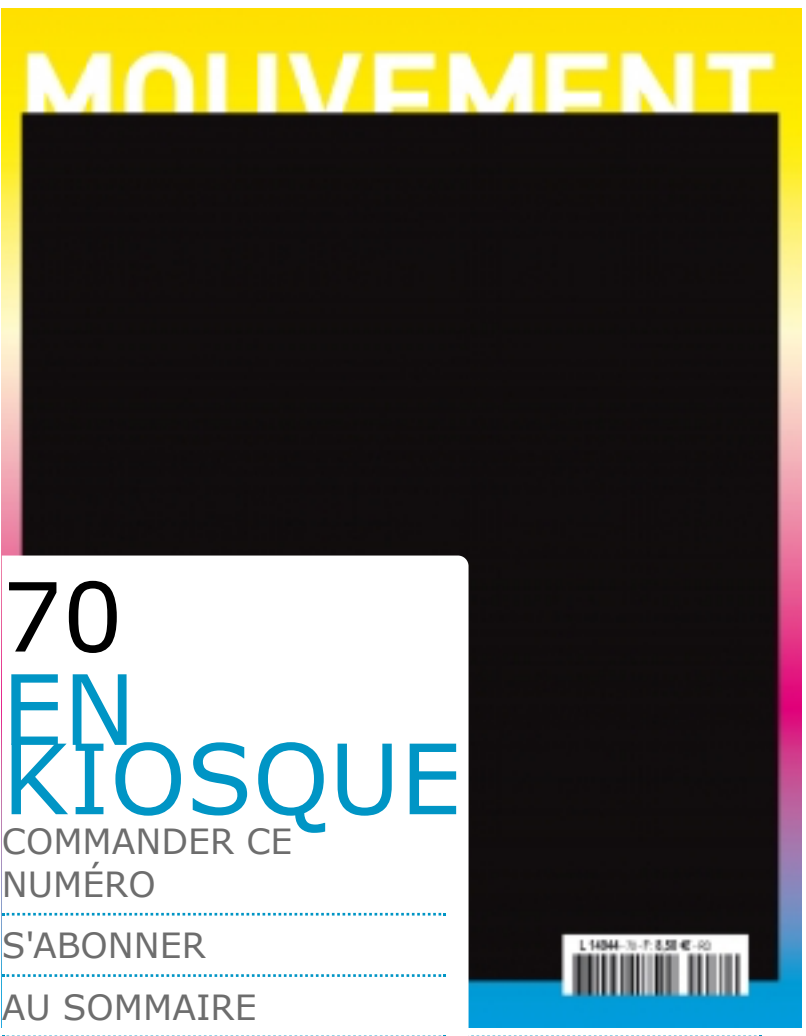


CRITIQUES THÉÂTRE

LITTÉRATURE

Devenir Steinway

Joël Jouanneau invite Armel Veilhan au Théâtre de la Bastille dans une adaptation brillante du *Naufragé* de Thomas Bernhard.



A L'INSTANT*****